

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

Charles Bruyère à Magdebourg (II) UN RÉVEILLON AVEC TOUTE LA PIOLE

Voilà un an que Charles arrivait aux Chantiers de Jeunesse dans le département de l'Ain, pas très loin de chez lui. Aujourd'hui, il se trouve à plus de 1 000 km en terre ennemie, obligé de travailler dans une usine d'armement. Heureusement que les pelauds par leur courrier, l'Echo de Gouvard et les colis ne l'oublient pas. Heureusement aussi qu'il y a les copains de piôle. Ensemble, ils préparent les fêtes de Noël avec un réveillon bien arrosé. Ainsi, ils se consolent du manque de permissions qui leur passent sous le nez.

Magdebourg, le (mardi) 7 décembre 1943.

En rentrant du boulot, Charles a trouvé la « chic lettre » de Noël Besacier du 21 novembre. Il s'empresse d'y répondre. Revenant sur les perms, il écrit que « voilà deux convois de suite qui sont supprimés, un à la fin novembre, et un autre qui devait partir le 14 décembre. Je crois que c'est tout renvoyé au milieu de janvier. Quant à la quille pour dans 11 mois, ça alors je n'y compte pas du tout, car pour que nous soyons libres, il faudrait que l'on ait des remplaçants !!! et encore, ce n'est pas ça qui nous ferait rapatrier. Il faut espérer que la guerre sera finie avant le mois de juin, au moins, nous aurons la libérable tous en cœur, ce sera bien mieux. »

LES LETTRES BIENVENUES

Charles remercie Noël pour les colis auxquels participent les anciens, mais ce qui lui fait le plus plaisir, « c'est les nouvelles que tu m'envoies régulièrement. Tu sais combien les lettres étaient les bienvenues aux chantiers, mais ici c'est encore bien pire. » Il se prépare donc à passer Noël ici. « Nous commençons à organiser la journée. Nous pensons qu'il n'y aura pas de messe de minuit. En tout cas, j'espère que tous les types de la

chambre assisteront à la messe, car sur les 18 que nous sommes dans le carré, 8 ou 6 au plus à y assistent régulièrement. Nous pensons faire un petit (gueuleton) tous ensemble, où le pinard me manquera pour une fois... Oh ! il ne sera pas en quantité, mais il y en a plusieurs qui pensent en recevoir un peu, le tout réuni on pourra le goûter. Et nous avons inscrit au programme un radio crochet, alors, moi qui ai une jolie voix, je serai certainement applaudi. Et nous pensons terminer la journée au théâtre tous ensemble. » Charles parle encore des alertes, « nombreuses la semaine dernière ». Ils en ont eu une à 6 h du matin. Cela a « permis de rester au plumard un moment de plus, mais ça n'a duré qu'une 1/2 heure. »

Magdebourg, le (mardi) 21 décembre 1943

Charles souhaite ses vœux à Noël : bonne santé, qu'il ne soit pas embêté et ne revienne pas nous rejoindre. Fin de la guerre, car « ça soulagera beaucoup de misère. Quoi encore ? la prospérité dans les affaires... une femme ! enfin tout ce que tu désires. »

Charles fait un bilan de son STO. « Voilà plus de 6 mois que je suis ici... Pourvu que le temps ne me dure pas mieux pendant les quelques

Suite p. 2

S.T.O. - Samedi 26 septembre 1943

Le feuillet du Frère Catherin (III)

Francis Catherin, originaire de l'Ain, né en 1920, est un frère mariste qui enseignait à l'école libre primaire de garçons de Saint-Symphorien depuis septembre 1940. En 41, il dut interrompre ses cours pour faire ses 8 mois du Chantier de Jeunesse. Ensuite, il reprit l'école, mais en mars 1943 il fut envoyé au S.T.O. Pendant toute cette période de marinier en Allemagne à Fürstenberg-sur-Oder, il écrivit régulièrement à Noël Besacier.

« Berlin Rathenow

Cher Monsieur Besacier,
Chers Amis,

« ...Votre lettre du 20 août m'a fait bien plaisir ; je l'ai eue le 14 septembre à Berlin ; j'espère que la mienne mettra moins longtemps pour vous parvenir ... je vais toujours bien au physique comme au moral .

Vous me parlez de la sécheresse qui se fait sentir dans la région, ici c'est à peu près le même cas, si bien que l'Oder est toujours très bas ; c'est ce qui me vaut de varier un peu mes voyages. Après avoir passé plus de quinze jours à Berlin, nous avons chargé des chassis de remorques d'autos à destination de Rathenow, ville située à une centaine de km de la capitale en direction de Hambourg (1).

Nous avons eu un arrêt de 5 jours à Postdam (2) : hélas ! Comme il arrive souvent, nous ne savions pas si nous étions là pour une heure ou une semaine, et je n'ai pas pu aller visiter le fameux château « Sanssouci » (3), peut-être serai-je plus chanceux au retour.

(1) - Berlin est relié par voie fluviale à Rathenow avec la rivière Havel qui traverse de nombreux lacs. Aujourd'hui, à partir de Postdam, c'est une croisière magnifique.

(2) - Potsdam est une ville d'Allemagne, capitale du Land de Brandebourg située près de Berlin. Aujourd'hui pratiquement dans l'agglomération.

(3) - Voir page 2.

Suite p. 2